

PLANTES RARES OU CRITIQUES DES SERRES DU MUSÉUM,

PAR M. A. GUILLAUMIN.

64. Hybrides intergénériques d'Aloinées.

On connaît des hybrides artificiels entre *Aloe* et *Gasteria*, entre *Lomatophyllum* et *Aloe*; entre *Lomatophyllum* et *Gasteria* et entre *Gasteria* et *Haworthia*. Mais, en dépit de toute règle, ils ont tous été rangés dans le genre *Aloe*, même lorsque celui-ci n'était pas un des parents. Afin de faire cesser cette confusion je donnerai le nom de × **Gasteraloe** Guillaum. aux premiers, de **Lomataloe** Guillaum. aux seconds, × **Lomateria** Guillaum. aux troisièmes et × **Gasterhaworthia** Guillaum. aux derniers.

Les × *Gasteraloe* seront, de la sorte représentés par :

× *Bedinghausii* (Radl) Guillaum., probablement identique à *Aloe* × *Nowolnyi* Hort., (*Aloe aristata* × *Gasteria nigricans*), obtenu par l'abbé Béguin,

× *G. Beguinii* (Hort. ex Radl) Guillaum. et sa var. *perfectior* Guillaum. = *Aloe* × *perfectior* Berger (*Aloe aristata* × *Gasteria verrucosa*), obtenus par l'abbé Béguin,

× *G. Chudowii* (Béguin) Guillaum. (*Aloe* sp. × *Gasteria verrucosa* ou *scaberrima*), obtenu par l'abbé Béguin,

G. × *Derbetzei* (Hort. ex Rev. Hort.) Guillaum. (*Gasteria acinacifolia* × *Aloe striata*), obtenu par Deleuil,

× *G. Lapaizii* (Radl) Guillaum. et sa var. *latifolia* (*Aloe aristata* × *G. maculata*), obtenu par l'abbé Béguin,

× *G. mortolensis* (Berger) Guillaum. (*Aloe variegata* × *Gasteria acinacifolia*),

× **G. Pfrimmeri** Guillaum. hybr. nov.

Rosula 18 cm. lata et 7 cm. alta, folia 10, dense multifaria, deltoidea (usque ad 10 cm. × 4 cm.), viridia, supra profunde concava, subtus parum oblique carinata, apice valde acuta, utrinque maculis copiosis, parvis, albis, irregulariter confluentibus, supra immersis, subtus non fasciatis, subelevatione picta, ad angulos et margines corneotuberculata; pedunculus incl. racemo fere 30 altus, pro rata plantæ validus, recemus brevis, densius, 8 cm. longus, bractæ pedicellis 5 mm. longis longiores, perigonum 30 mm. longum, cylindraceum, basi miniatum, segmentis alte connatis, 3 nerviis, viride nolatis, filamenta inclusa, pollen paucum.

Obtenu par Pfrimmer, donné par de Noter (f. 158, 1923).

Bien que les parents ne soient pas connus, cette plante est certainement hybride entre un *Gasteria* de la série *Parvifoliæ* et un *Aloe* peut-être *A. variegata* et se rapproche aussi du \times *Gasteraloe Rebutii* Guillaumin. (*Aloe* \times *Rebutii* Hort., non *Gasteria* \times *Rebutii* Hort. Pfrimmer.) dont il se distingue très nettement par sa fleur d'*Aloe* et non de *Gasteria*.

\times *G. Rebutii* (Hort.) Guillaumin (*Aloe variegata* \times *Gasteria* § *Parvifoliæ*).

\times *G. smaragdina* (Hort.) Guillaumin (*Aloe variegata* \times *Gasteria candicans*?).

\times *G. Simoniana* (Deleuil) Guillaumin. (*Aloe aristata* \times *Gasteria disticha*) auxquels il faut ajouter :

Gasteria lingua \times *Aloe capitata* et *G. conspurcata* \times *Aloe capitata* signalés seulement dans le *Kew Hand list, Tender Monocotyledons*, 2^e édit., p. 125, 1915.

Le \times *Lomalaloe* n'est représenté que par le :

\times *L. Hoyeri* (Radl) Guillaumin. (*Lomalophyllum borbonicum* \times *Aloe serrulata*), obtenu par l'abbé Béguin.

Le \times *Lomateria* n'est aussi représenté que par le :

\times *L. gloriosa* Guillaumin. = *Aloe hybrida gloriosa* Radl. (*Lomalophyllum borbonicum* \times *Gasteria maculata*), obtenu par l'abbé Béguin.

Le \times *Gasterhaworthia* est représenté par le :

\times *G. Holtzei* Guillaumin. = *Gasteria* \times *Holtzei* Berger = *Aloe* \times *Holtzei* Radl (*Gasteria verrucosa* var. *intermedia* \times *Haworthia radula*) obtenu par l'abbé Béguin dont sont très voisins les *Gasteria Bayfieldii*, *apicroides* et *squarrosa* Bak. trouvés à l'état naturel.

65. *Hoffmannia porphyrophylla* Bellair et Saint-Léger.

Je n'ai trouvé mention de cette espèce, avec une description très sommaire, que dans Bellair et Saint-Léger (*Pl. de Serres*, p. 918, 1900); le port traînant rappelle surtout l'*H. discolor* Hemsl., les feuilles celles de l'*H. refulgens* Hemsl. avec cette différence que la partie la plus large est au milieu et qu'elles ne sont ni pétiolées, ni atténuées à la base et que les couleurs vert bronze à reflets rouges et bruns en dessus et rouge vineux en dessous sont bien plus intenses.

L'inflorescence rappelle celle de l'*H. refulgens* mais les fleurs sont moitié moins larges; le calice est à 4 angles, vert rougeâtre, les segments linéaires-lancéolés, rouges, à quelques poils, alternent généralement avec 1-plusieurs glandes pédicellées, orangées, les pétales longs de 6 mm., lancéolés, très aigus, avec sur le dos, une carène poilue sont uniformément rouges, les anthères et le style blancs.

Provenance inconnue, donné par le Fleuriste de la Ville de Paris (f. 121, 1931).

66. *Maranta Liebrechtsiana* L. Linden.

La plante, qui a figuré pour la première fois sous ce nom à l'Exposition universelle de Paris, au concours temporaire du 26 septembre 1900 (cfr. Rudolf, *Revue Horticole* 1900, p. 583, Goimard, *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, 1900, p. 668, *Semaine horticole*, 1900, p. 471) n'a été que sommairement décrite et figurée par Linden dans le *Catalogue* 1901, p. 21, de l'Horticulture coloniale, elle existait encore au Jardin botanique de Bruxelles en 1907 (cfr. Gentil : *Liste Pl. cult. Jard. bot. Bruxelles*, p. 116).

D'après l'introducteur, elle serait originaire du Congo belge, cependant il n'en est fait mention dans aucune des nombreuses publications sur la flore de cette région.

Schumann (*Pflanzenreich*, IV, 48, p. 66, 1902) estimait que c'était un *Clinogyne*, peut-être *C. leucantha* K. Schum., opinion admise seulement avec doute par L.-H. Bailey (*Cyclop. Hort.*, p. 1995) mais aucun de ces auteurs ne semble avoir vu les fleurs.

Cependant la plante, mise en vente en France par Chantrier depuis 1904 (cfr. *Catal.*, 1904, p. 16 et années suivantes) y fleurit régulièrement : sur un pied donné au Muséum par le Fleuriste de la Ville de Paris (f. 258, 1930), j'ai pu constater qu'il ne s'agissait nullement d'un *Clinogyne* car l'inflorescence est condensée en capitule, mais d'un *Phrynium* et tous les caractères concordent avec ceux du *P. capitatum* Willd. de l'Inde, l'Indo-Chine, le sud de la Chine et Java qui figurait dans les collections du Jardin botanique de Kew dès 1897 (Cfr. *Kew Hand list*, *Tender Monocotyledons*, p. 39).

Il n'y a donc que deux conclusions possibles :

1^o Ou la plante de Linden est identique à celle de Chantrier et elle n'est pas indigène au Congo belge ;

2^o Ou elle en est différente, et alors ne serait-elle pas une forme de *P. confertum* K. Schum. du Cameroun, du Congo belge et de l'Angola avec lequel De Wildeman (*Compagnie du Kasai*, *Miss. perm. El. scient.* p. 274, 1910) a déjà identifié le *Maranta Lujaiana* L. Linden (cfr. *Rev. Hort.*, *loc. cit.*, *Sem. hort.*, p. 472, *Hort. col. Catal.*, *loc. cit.*, p. 21 et fig.) que Schumann (*loc. cit.*, p. 51) supposait, à tort, identique à *Halopegia azurea* K. Schum., probablement à cause de ses propriétés coagulantes et dont le *Kew Hand list*, *Tender Monocotyledons*, 2^e édit., p. 75 fait un *Calathea Lujaiana* Hort.